



## La mort d'Al-Baghdadi ne changera guère la situation pour Daech

Par [Andrew Korybko](#)

Mondialisation.ca, 08 novembre 2019

[oneworld.press](#) 28 octobre 2019

Région : [Moyen-Orient et Afrique du Nord](#)

Thème: [11-Septembre et terrorisme](#),

[Guerre USA OTAN](#)

*Le chef du groupe terroriste le plus célèbre au monde a été déclaré mort par les forces spéciales étasuniennes, à l'issue d'un raid en Syrie, dans la région d'Idlib, ce week-end. Mais il ne faut pas surestimer l'importance de cet événement : Daech ressemble plus aujourd'hui à un réseau décentralisé qu'à l'armée de « califat » traditionnelle qu'elle fut, à son âge d'or, il y a cinq ans. L'organisation doit encore être considérée comme une menace sérieuse pour l'ensemble de la région afro-eurasienne.*

Al-Baghdadi, le chef de Daech, semble avoir été tué ce week-end au cours d'un raid des forces spéciales étasuniennes dans la région d'Idlib, en Syrie. Si l'information est avérée, il s'agit d'un coup de grâce symbolique porté au groupe terroriste le plus célèbre du monde. On avait déjà reçu plusieurs fois la nouvelle de sa mort, au fil des années, en diverses circonstances, mais cette fois-ci, elle semble plus solide que les autres : l'homme semble bien avoir été mis à bas, tel que cela est reporté. Si tel est bien le cas, les États-Unis méritent objectivement que sa mort soit portée à leur crédit, nonobstant le fait qu'ils avaient indirectement instrumentalisé son organisation en la guidant vers leur objectif partagé, au cours de la Guerre Hybride sur la Syrie, au lieu de la combattre avec sincérité comme ils prétendent l'avoir toujours fait. Mais au final, la nouvelle de la mort d'Al-Baghdadi n'est pas une nouvelle si importante : Daech, du statut de « califat » conventionnel levant son armée, a muté au fil des cinq dernières années pour devenir le réseau décentralisé qu'il est aujourd'hui : l'organisation reste une menace sérieuse pour l'ensemble de la région afro-eurasienne.

C'est du fait des efforts combinés de l'Armée arabe Syrienne (AAS) et de ses alliés anti-terroristes que sont la Russie, l'Iran et le Hezbollah que Daech s'est fait écraser militairement, non grâce à la campagne de bombardement menée par la coalition étasunienne, qui n'avait servi qu'à canaliser le groupe terroriste plus près de Damas l'année précédant l'intervention militaire anti-terroriste décisive menée par Moscou dans la République arabe. Du fait du bombardement par les forces aérospatiales russe avec leurs équipements militaires dernier cri, les terroristes ne contrôlent plus aucune portion de territoire conséquente comme tel fut le cas par le passé, et leur capacité à s'emparer et tenir des territoires s'en est également trouvée fortement réduite. La contre-offensive menée sur le terrain par l'AAS, le Corps des gardiens de la révolution islamique, ainsi que le Hezbollah a libéré la plus grande partie du pays, et ces armées sont les seules — outre leurs partenaires russes — à mériter que l'on porte à leur crédit l'élimination de cette menace terroriste, et la sauvegarde du monde des sombres conséquences qui s'en seraient suivies si le « califat » avait été constitué avec succès.

À ce jour, Daesch n'est plus la menace conventionnelle qu'elle fut : l'organisation a repris une forme purement non-conventionnelle par nécessité, et utilise nombre des tactiques précédemment employées par sa rivale Al Qaeda. Mais la principale différence entre ces deux groupes terroristes réside dans le fait que le bref succès de Daech à se tailler un « *califat* » auto-proclamé constitue une « *inspiration* » bien plus forte vis-à-vis des futures recrues et de son audience dans la guerre de l'information jouée pour conquérir la communauté musulmane internationale (l'« *Oumah* ») que les attentats terroristes du 11 septembre 2001 qu'Al Qaeda revendiqua il y a presque vingt ans. C'est ainsi que le réseau a pu se propager dans l'hémisphère Est, depuis l'Afrique de l'Ouest jusque l'Afghanistan, suivant ce que certains observateurs décrivent comme un modèle « *franchisé* », qui a pu l'amener au niveau de constituer une menace très sérieuse pour la stabilité dans ce vaste espace trans-régional s'étalant sur le centre de la zone territoriale afro-eurasienne. L'assassinat de son chef, au rôle très symbolique, n'aura donc pas d'impact notable sur ses activités au-delà des zones immédiatement voisines du lieu où il se cachait.

Contrairement à Al Qaeda qui était beaucoup plus hiérarchisée, Daech est surtout décentralisée, ce qui la rend d'autant plus dangereuse, du fait de la difficulté qu'il existe à perturber le vaste réseau de « *franchisés* » qui s'est ainsi formé. La solution idéale serait une action commune par la communauté internationale, unissant ses efforts pour contrecarrer collectivement les terroristes, et s'assurer que ledit « *califat* » ne se relève jamais nulle part, mais tel ne sera sans doute jamais le cas : la rivalité est ardue entre les grandes puissances mondiales, dans la transition systémique mondiale en cours, et la [nouvelle guerre froide](#) qui y est associée. La réponse se trouve donc sans doute plus pragmatiquement dans l'assemblage de plus de « *coalitions de volontaires* », menant des activités conjointes en matières militaire, de renseignement, et socio-économique après les conflits, en vue de stabiliser la situation, sous l'autorité des gouvernements reconnus internationalement des théâtres des volets cinétiques de ces campagnes.

Par exemple, le récent « [Retour en Afrique](#) » de la Russie a vu Moscou déployer son empreinte militaire tant au sens conventionnel (des conseillers) que non-conventionnel (des sociétés militaires privées), à l'invitation des nombreux pays hôtes qui restent menacés par les « *franchises* » de Daech. La grande puissance eurasiennne a ainsi pu améliorer les capacités en matière de « *sécurité démocratique* », et éviter une répétition de la création du « *califat* » de 2014 en « *Syrak* ». Le [triangle ouest-africain Burkina Faso-Mali-Niger](#) constitue le nouveau « *Syrak* » à cet égard, et pourrait être au cœur de l'attention des activités anti-terroristes menées par la Russie, conduites non pas sur le modèle conventionnel dramatique que fut son intervention en Syrie, mais de manière bien plus discrète, ce qui n'empêche en rien le succès. Quelle qu'en soit l'issue, il faut comprendre que Daech reste un problème, malgré le signalement de l'assassinat d'Al-Baghdadi, et que la Russie va continuer de tenir un rôle clé dans la lutte contre cette organisation partout dans le monde, sous des formes qui s'adapteront à la nature de la menace.

**Andrew Korybko**

Article original en anglais : [Al-Baghdadi's Death Won't Change Much For Daesh](#), oneworld.press, le 28 octobre 2019.

Traduit par José Martí, relu par Kira pour [le Saker Francophone](#)

**Andrew Korybko** est un analyste politique américain, établi à Moscou, spécialisé dans les relations entre la stratégie étasunienne en Afrique et en Eurasie, les nouvelles Routes de la soie chinoises, et la [Guerre hybride](#).

La source originale de cet article est [oneworld.press](#)

Copyright © [Andrew Korybko](#), [oneworld.press](#), 2019

---

Articles Par : [Andrew Korybko](#)

### A propos :

Andrew Korybko est le commentateur politique étasunien qui travaille actuellement pour l'agence Sputnik. Il est en troisième cycle de l'Université MGIMO et auteur de la monographie *Guerres hybrides: l'approche adaptative indirecte pour un changement de régime*(2015).

**Avis de non-responsabilité** : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)